

## Déconfinement scolaire, mépris, incompréhension, irresponsabilité

La CGSP-Enseignement ne s'est jamais opposée au principe de l'inclusion des établissements scolaires dans le déconfinement. Le bon développement des enfants est une priorité absolue et nous nous devons de préserver au maximum le lien social entre les élèves et entre les élèves et leurs enseignants.

Nos affiliés n'ont cessé de témoigner d'une grande créativité, de professionnalisme et d'abnégation pour préserver l'intérêt général en ces temps particuliers. Pour organiser la reprise partielle des cours en présentiel en toute sécurité, tous les acteurs de l'enseignement ont donné de leur personne afin de rencontrer chacun des critères de sécurité. Génératrice d'angoisse auprès des différents intervenants, cette reprise des cours était assortie de conditions extrêmement contraignantes, ce qui a certes nécessité un investissement considérable mais nous a surtout permis de retourner à l'école dans une relative sérénité.

Le mercredi 27 mai, avec effarement, nous apprenons à 23h30 que toutes les mesures ayant nécessité un si grand investissement ne sont plus nécessaires et que les élèves de l'enseignement maternel peuvent reprendre les chemins de l'école à partir du 2 juin et l'ensemble des élèves de l'enseignement primaire à partir du 8 juin.

### **Cette décision témoigne d'un mépris sans nom du travail accompli par les personnels de l'enseignement !**

- **Un manque de temps** : Il a été demandé aux équipes éducatives de mettre en place des mesures, de respecter des protocoles contraignants permettant d'assurer la sécurité de tous. Il est impensable de s'adapter à un nouveau fonctionnement assurant la sécurité des élèves et des membres du personnel de l'enseignement en l'espace de 2 jours ouvrables. L'organisation d'une rentrée prend du temps et particulièrement en période de pandémie.
- **Une situation incompréhensible** : Les directives du CNS laissaient penser qu'une telle rentrée aurait pu être envisagée à partir du 8 juin en fonction de l'évolution de la situation. Nous ne comprenons pas la précipitation dont fait preuve le gouvernement de la FWB en choisissant de ne pas suivre les recommandations fédérales et donc, de ne pas attendre que soient portés à notre connaissance les effets des premières mesures de déconfinement.
- **Un manque de courage manifeste des autorités politiques** : La circulaire nous annonçant cette reprise des cours en présentiel pour l'ensemble des élèves de l'enseignement fondamental dit se baser sur le dernier rapport du GEES sans mentionner de preuves scientifiques. Nous ne disposons donc d'aucune certitude quant aux modalités de propagation du virus. Cette incertitude semble telle que la ministre de l'enseignement francophone a décidé de ne pas assumer la responsabilité de sa décision en la faisant reposer sur les Pouvoirs Organisateurs qui doivent prendre dans l'urgence la décision de rouvrir ou non leurs écoles pour les élèves concernés sans disposer d'une liste reprenant les conditions de sécurité devant être rencontrées.

**La CGSP-Enseignement dépose un préavis de grève permettant de couvrir dans la période s'étalant du 2 au 5 juin ses affiliés exerçant dans le fondamental. Elle exige de la ministre de l'enseignement un report de la rentrée au plus tôt le 8 juin après révision de la circulaire 7599 dans le respect de la concertation syndicale.**

